



ÉDITORIAL

4
|
Éditorial

« **Ce qui fait identité** » était le titre des conférences du cycle 2007-2008. Voici les deux dernières, *Enfance et identité* par Patrick Vivet, spécialiste des discussions internationales menées aux Nations unies, et *Exercice de l'altérité*, par Christian Ruby, philosophe, qui nous invite au recul, disqualifiant une identité qui serait toute faite.

Ainsi ce cycle nous aura-t-il rappelé que l'identité est toujours en construction ...

Jean-Gabriel Ganascia, l'une des chevilles ouvrières de la Conférence européenne d'automne sur le dialogue et la responsabilité scientifique, nous avait invités dans un précédent numéro à réfléchir à la mondialisation, arguant qu'elle ne créait pas dans l'automatisme un monde plat, érodé, sans relief. Depuis, toute l'équipe du MURS a travaillé, progressé dans la préparation de ces deux journées de novembre (24-25 novembre au Conseil économique et social) ; il nous en présente les principaux contours.

Enfin, la Charte européenne du chercheur, éditée en 2005 par la Commission européenne, est rappelée. Adoptée par près de 800 institutions trois ans après, elle guide leur

action, définit droits et devoirs des scientifiques, et se situe au cœur de la responsabilité scientifique.

Il y a plus de trente ans, Alfred Sauvy, traitait de la vieillesse dans un colloque organisé par le M.U.R.S à Tunis. On parlait de l'explosion de la démographie après la seconde guerre mondiale, et notre Mouvement réfléchissait alors sur le sort que connaîtrait cette génération et la société toute entière trente ans plus tard. Avec humour, Alfred Sauvy introduisait son propos en indiquant que de tous temps, les « vieux » avaient pour fonction de « raconter des histoires », ce qui s'avérait encore bien vrai. Il ne vaut pas d'être contredit aujourd'hui... Notre collègue, Gérard-François Dumont de La Sorbonne, a accepté d'ajouter à ce texte de 1983 ses commentaires de 2008. Tirons-en le meilleur !

Identité, Europe et dialogue sciences-société, charte européenne, et regard sur les sociétés vieillissantes.

Apparemment disloqué, ce numéro continue à tisser les éléments de notre projet : le devenir du M.U.R.S., c'est de replacer

par Jean-Pierre ALIX

l'expression de la responsabilité scientifique – notre tradition – dans une meilleure compréhension de ce que les sciences apportent continûment aux changements de notre société, et de ce que celle-ci en attend. Et c'est aussi de comparer l'approche que nous construisons pas à pas depuis 1974 avec celles de nos voisins européens.

Elargir notre espace pour dialoguer, garder à l'esprit que science a besoin de conscience, voilà le chantier ! Et nous le poursuivrons en cette fin d'année par un nouveau cycle de conférences au Collège de France et au Palais de la découverte dont le thème sera « **Science et décision** ».

Bon été !

Jean-Pierre ALIX